

L'ouverture en est carrée, comme celle de la plupart de nos portes actuelles ; mais le linteau qui la recouvre est d'un seul bloc demi-circulaire. Il est surmonté lui-même d'une petite voûte à plein-cintre ornée de festons, et chargée d'une inscription en beaux caractères romans presque onciaux. C'est encore ici un vers léonin ; mais comme il est seul, on en a fait rimer les deux moitiés l'une avec l'autre :

ABBAS QVEREBAT PAVL FAVN'Q DOCEB,

Un abbé cherchait Paul, un faune le lui montrait.

Au-dessous de l'inscription, on voit en effet un abbé, le bâton ou la crosse à la main, guidé par un faune au milieu d'une forêt composée de trois arbustes. Les têtes de ces deux personnages sont mutilées comme les autres.

Le plan de l'église est basilical, c'est-à-dire sans bras de croix ; un banc de pierre adossé au mur s'étend autour de sa nef unique. Deux chapelles du XV^e siècle la flanquent à droite et à gauche. Leurs fenêtres sont d'un bon style, mais les vitraux en ont été détruits. Dans celle qui est dédiée au Sacré-Cœur, existe un écu armorial, sans couleurs, au moyen duquel nous espérons trouver quelques lumières sur les possesseurs de l'église et ses restaurateurs au XV^e siècle (1). Mais par un hasard malheureux, on ne trouve dans tout Guichenon, ordinairement si prolixe, ni pour la Bresse ni pour le Bugey, un seul écu écartelé avec une croix sur le tout, ni une seule

(1) Il est parti de deux grands quartiers, le 1^{er} est écartelé avec une croix sur le tout. Le 1^{er} et 4^e petits quartiers sont chargés de trois fascés. Le 2^e grand quartier porte une croix pattée.